EVEILS D'AUTOMNE

www.utacentreluxembourg.be

N°471-P501138

Novembre 2026

SOMMAIRE

- « La collaboration BENELUX dans le cadre de la défense »
- « Orahala, théâtre nomade au Sahara »
- Hommage à Marcel
- SENOAH *Asbl*
- « Loup es-tu là ? » (2)



Editeur responsable : Albert Fraipont 061 / 61 17 14 Bureau de dépôt : SAINT-HUBERT

"LA COLLABORATION BENELUX DANS LE CADRE DE LA DÉFENSE, HISTORIQUE ET ACTUALITÉS"

Un sujet apparemment austère, mais traité avec brio par le colonel (er) Bruno Denis. Une collaboration entre la Belgique, le Luxembourg et les Pays-Bas dès 1948 avec la réussite de la coopération navale belgo-néerlandaise a été réactivée dès 2012 face à la menace venue de l'EST évoquée par les services de renseignements. Des objectifs ? Réaliser des économies d'échelle en mutualisant les achats comme les formations en économisant du personnel et parler d'une seule voix à l'Otan, à l'UE ! Parmi les réalisations concrètes de coopération, il convient de relever un commandement unique en alternance de la marine belgo-néerlandaise (Benesam) au sein de laquelle se conjuguent l'expertise belge en déminage et l'expertise de notre voisin, pays de longue tradition navale. Ajoutons-y la surveillance de l'espace aérien des trois pays par les F-35, la coopération terrestre avec la constitution prochaine notamment d'un bataillon belgo-luxembourgeois tandis que l'incompatibilité des systèmes d'armes requiert de développer des « adaptateurs » et que la formation des officiers supérieurs et de spécialistes gagne à être mutualisée. Il est aussi des écueils à franchir : réticence à échanger des renseignements, souveraineté nationale, mettre fin au désinvestissement chronique en atteignant les 2% du PIB fixés par l'OTAN. Il est aussi des objectifs à atteindre en matière d'effectifs en fidélisant le personnel, en développant la production d'armements et en s'accommodant des contraintes liées à l'acquisition de F35 sur base de contrats nationaux « à options » qui empêchent une force aérienne intégrée. Des axes de coopération future concernent les drones et la lutte anti-drone, la défense aérienne et anti-missile, la mobilité militaire et le développement des capacités d'observation militaire (projet de satellites à basse orbite). La gouvernance de la coopération se fait à un double niveau : politique avec les ministres de la défense et militaire avec le groupe directeur Benelux composé des vice-chefs de la Défense.



La Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg souhaitent renforcer la coopération entre leurs industries de défense. Des représentants des gouvernements, des entreprises et du secteur de la défense des trois pays en ont discuté mercredi 24 juin 2026 lors du Benelux Defence Industry Day, au siège de l'OTAN à Bruxelles.



En mars 2020, au début de la crise sanitaire liée au Covid-19, le réalisateur français, Valentin Bertrand, se retrouve bloqué à l'air libre pendant plusieurs mois dans une oasis paradisiaque située dans le désert mauritanien, en plein Sahara.
Sur place, il fait la connaissance d'Abdu, un personnage charismatique et haut en couleurs qui dirige une troupe de théâtre ambulante. Avec sa troupe, Abdu parcourt les vastes étendues du désert pour rendre visite aux campements de nomades maures. A travers des sketchs humoristiques, des chants, des danses et des percussions, les comédiens, virevoltant dans leurs boubous colorés, transmettent des messages essentiels et pratiques liés à la vie quotidienne tels l'hygiène, l'éducation, la nutrition et l'alimentation
Guidés par Sidi, un chamelier, l'équipe et le réalisateur traversent les dunes, les montagnes,

les plateaux et les oasis du Sahara. Le film témoigne de la générosité et de l'hospitalité unique des populations nomades. Porté par des paysages lumineux où contraste le jaune du sable avec le bleu pur du ciel et par un humour bon enfant malgré des thématiques parfois déconcertantes pour un regard occidental, le documentaire célèbre la joie de vivre et la résilience collective.



Le 13 octobre dernier, à l'issue de la conférence « Orahala, théâtre nomade au Sahara », nous avons exprimé notre gratitude à Marcel Debière pour l'excellence de sa collaboration et sa fin de mandat au sein de l'Organe d'Administration de l'UTA de St-Hubert en le désignant « Membre d'honneur ».

Une remise de diplôme, un panier garni de douceurs et un polo brodé d'un «vert lum'çon» lui ont bien modestement témoigné notre reconnaissance.

Vous lirez le texte complet de l' « Hommage à un sacré lum'çon » que notre président, Albert Fraipont, lui a dédié sur le site de l'UTA à l'adresse www.utacentreluxembourg.be

SEN0AH Asbl **S**eniors – **O**bservatoire - **A**ccompagnement - **H**abitats

Cette Asbl pluraliste accompagne, conseille les seniors en recherche d'un milieu de vie adapté à leur âge et oriente vers les services ou associations. Le secteur des lieux de vie pour personnes âgées présente une complexité certaine, mais présente nombre de solutions quand on perd une partie de son autonomie : lieux de vie privés modulables ou aménagés, maisons de repos, maisons de repos et de soins, résidences-services, centres d'accueil de jour ou de nuit, habitats alternatifs lorsque le domicile ne répond plus aux attentes ou besoins de la personne. Existe aussi la formule court-séjour en maison de repos ou MRS (trois mois scindables par année civile), solution indiquée en cas de convalescence, de nécessaire répit pour l'aidant proche, ou répit en attente de la mise en place d'aide à domicile ou le temps d'aménager le domicile. Vous souhaitez vous documenter sur une des formules précitées : Pour toute question **info@senoah.be** ou 081/22 85 98, Avenue Cardinal Mercier 22 à 5000 Namur. A Senoah, les services sont entièrement gratuits

.

Ce dimanche 22 novembre à 16h en la salle ESPACE 18
au 18 de l'Avenue Paul Poncelet, présentation de
« Les Gillard, Une histoire de pierres de Saint-Hubert à Libramont-Chevigny »
par son auteur Dominique Gillard.
L'épopée d'une famille de maçons avec leurs réalisations !



« LOUP ES-TU LÀ ? » (2ème PARTIE)

Contrairement au loup que la faim fait sortir du bois, notre faim de loup nous pousse quant à nous au cœur du bosquet fantomatique pour y pique-niquer. Après avoir respectivement soumis à la question, ou plutôt interviewé pacifiquement, Roger, Jean, et enfin Dominique, les trois reporters prennent congé de leurs hôtes. La marche reprend. Il est trop tard dans la saison pour espérer découvrir encore des pattes de loup (anémones) ; il fait trop sec pour trouver des vesses-de-loup (des « pets-de-loup » dirait Céline Dion) ; ce n'est pas l'endroit pour voir pousser l'œil-de-loup (belladone) ou la baie-de-loup (une solanée). Quant aux pieds-de-loup (lycopes et lycopodes), personne n'en cherche, chacun s'évertuant à ne pas perdre de vue celui qui le précède au cœur des grandes fougères puis entre les bouleaux. Nous progressons plein est, dans la direction de la tanière du loup de sinistre mémoire. A l'apogée du troisième Reich, même si les loups ne se mangeaient guère entre eux (Buffon dément cette assertion), ils étaient nombreux là-bas à hurler avec les loups.

Parvenus au Petit Bongard, nous croirions nous trouver face à un saut de loup, si ce large fossé n'était pas naturel. Dans ce ravin où devrait couler la Helle, nous ne trouvons qu'un oued où lambine sur un lit de grosses pierres noires, un mince filet d'eau trop faible pour chanter. Loin de nous trouver dans la situation cornélienne où on tiendrait le loup par les oreilles, le choix s'avère très aisé : nous n'allons pas descendre le cours d'eau vers l'est en direction de Wolfsburg au pays des Wolfgang, mais remonter la Helle quasi sur le même parallèle que celui de Namur (et son église classée dédiée à Saint-Loup) et de La Louvière. Ainsi ne nous retrouverons-nous pas à marcher dans la fagne entre chien et loup, quand certains craignent de se trouver face à un loup-garou, ou face à un intrus masqué dissimulant ses yeux derrière un loup (comme Zorro) ; les pièges à loups, nous n'avons plus à craindre leurs terribles mâchoires depuis qu'ils sont proscrits. Nous avons droit à d'excellents caillebotis récemment placés par des artisans qui n'ont certes pas fait un loup (un travail défectueux), puisqu'il leur fallut même employer des louves (coins de fer) pour déplacer de gros blocs de roche. Sans doute sommes-nous parmi les premiers à étrenner ces nouveaux chemins de planches. Ainsi atteignons-nous aisément la passerelle Libert, puis les Trois Bornes, et enfin la Baraque Michel. Sans avoir vu ni louve, ni loup, ni louvard (ou « louvat » : loup de quatre à cinq mois), ni louveteau (loup de quelques semaines), ni le moindre étron « pilifère » de cet animal, nous réintégrons l'autocar à la Baraque. Nous pourrions nous rendre à Sourbrodt pour détailler la statue de la louve romaine allaitant les jumeaux, ou à Stavelot (pour avoir dévoré l'âne de Saint-Remacle, le loup - le diable - fut frappé d'un sortilège, et dut porter lui-même les sacs de pierres pour la construction de l'abbaye. Chaque soir, au loup bâté (cfr blason de Stavelot) qui devait réintégrer l'écurie, Saint-Remacle enjoignait « O stâve, leu » - d'où le nom de Stavelot ; mais notre autocariste prend la traditionnelle direction de Membach. Dans l'estaminet où flotte une odeur de loup (bar) aux poireaux, échappée des cuisines, se déroule l'assemblée générale extraordinaire. Et nous savourons une Val-Dieu, et non une… Lupulus, pour clôturer cette belle journée.



Dominique JANSEN-Vice-présidentE de la société royale "Les Amis de la Fagne"-

Christian Deroanne

Bibliographie/**Dictionnaires :** Larive et Fleury 1901 ; Larousse 1925 /1997 ; Petit Robert 2006 ; Littré 1990
Dr Vét Walter Seele :« Nomen est Omen » dans « Les cahiers bleus vétérinaires » 1965, n°10

Certains mots ou expressions n'apparaissent que dans une seule référence, ou peuvent parfois revêtir des sens différents quand, quelquefois, ils ne sont pas désuets et oubliés.

Avec le soutien de